

BEYROUTH LE 8 JUILLET 1931

RÉDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
PLACE DES CANONS
BEYROUTH

Toutes communications devront
être adressées J. ADJEMIAN
Propriétaire et Directeur:

LIPANAN

LE LIBAN

EDITION FRANCAISE

572 (12)

ABONNEMENT ANNUEL

SYRIE ET LIBAN 250
FRANCE ET COLONIE 300
ETRANGER 350

Pour la Publicité s'adresser
au Bureau du Journal

COROLLAIRE DU 25^{em} ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE ARMÉNIENNE

La nation Arménienne de cette ville assista à des scènes très gaies, le Jubilé Célébré en l'honneur de l'anniversaire de la Société de Bienfaisance Arménienne, se déroula avec de grands pompes, les trois Communautés Arméniennes Catholique, Orthodoxe, et Protestante furent représentées et présidées par le Catholikos Mgr. Papkène 1er et Mr. Mihran Damadian Chef de la Section du Comité de Bienfaisance à Beyrouth.

Les Cérémonies de la fête se passèrent très fraternellement et très cordialement. Faute de Salle suffisante, on se réunissait dans la Cour de l'Eglise Arménienne Orthodoxe. La fanfare de l'orphelinat Arménien emboucha la Marseillaise et l'Hymne Nationale Libanaise. Puis Monseigneur Papkène 1er prononça un très beau discours sur le sujet de la fête, ainsi que les orateurs d'élite des trois délégations, tous brillèrent par les belles allocutions en relatant l'histoire de la fondation de la Société, puis on loua tous les Membres actifs, et énumérèrent tous leurs bienfaits et toutes leurs bonnes œuvres répandues torrentiellement sur notre chère nation, ils excitèrent les assistants à venir en aide de leurs aumônes pour Coopérer avec les dirigeants de cette bienfaisante Société propagée dans tout l'Univers. Ils souhaitèrent la solidarité et l'Union telles quelles se trouvent empreintes sur tous les membres ici présents. Ils conclurent par demander à Dieu qu'un pareil grand événement se réalise sous les auspices et pendant le règne du digne Patriarche sa Béatitude Papkène 1er et sous le zèle du vaillant Président Mr. Mihran Damadian.

La séance clôturée, tous s'en allèrent le cœur joyeux et allègre avec la ferme résolution de mettre en pratique toutes les bonnes paroles coulées des bouches de nos orateurs de choix.

Nos sincères félicitations à toutes la nation arménienne et «Multus Anos».

J. ADJEMIAN

LES ARMÉNIENS EN SYRIE ET AU LIBAN

Tout le monde doit convenir que l'étude de l'histoire est des plus intéressantes, des plus instructives et des plus édifiantes. En effet, non seulement cette étude nous fait passer des heures les plus divertissantes et les plus amusantes, mais aussi elle nous apprend les meilleures choses du monde. Nous voyons, en étudiant l'histoire, des peuples anciens et modernes passés devant nos yeux les uns après les autres; nous assistons aux événements mémorables qui se sont déroulés. Jadis, nous lisons les récits émouvants et saisissants des guerres sanglantes et tragiques; nous apprenons aussi comment les peuples ont vécu, quelles ont été leurs mœurs, leurs coutumes et leurs œuvres; nous connaissons leurs civilisations et leurs traditions, ainsi que les causes essentielles de leur grandeur et de leur chute. Tout cela n'est-il pas d'un intérêt des plus attachants, d'un profit des plus inestimables?

Les meilleures leçons à retenir et les meilleurs exemples à suivre ressortent plus particulièrement de l'étude de l'histoire de l'antiquité, c'est à dire de l'étude de ces peuples antiques qui, bien que disparus aujourd'hui, n'en occupent pas

moins une très grande, très haute place dans l'histoire de la civilisation. Lorsque nous étudions en particulier l'histoire de Syrie, ce sous les phéniciens qui attire tout d'abord notre attention et fait notre admiration. Ils peuvent être regardés comme les premiers habitants de cette antique terre syrienne, cette terre de prophètes et d'hommes illustres. D'origine Chananéenne, ils étaient venus s'installer sur cette étroite bande de sol resserré entre le Liban et le littoral méditerranéen. Oui, numériquement, c'était un petit peuple, ce peuple phénicien; mais il était grand et sublime par son intelligence, ses talents et son génie. Les excellentes qualités, qui le dotaient essentiellement, lui ont permis de figurer parmi les plus grands peuples de l'antiquité, tels que les Romains et les Grecs, qui leur ont succédé, mais qui n'ont pu les surpasser, en faisant parvenir le pays à une richesse et à une prospérité plus grande que sous les phéniciens.

On sait que, dans la suite, à travers les siècles, d'autres peuples, les Byzantins, les Arabes, les Croisés, les Mameluks, enfin les Turcs ont succédé les uns après les au-

tres aux grands peuples que j'ai cités plus haut; mais lorsque les Turcs sont partis en 1918, nous avons vu dans quel état lamentable se trouvait le pays.

C'est que certains de ces peuples s'étaient emparés de la Syrie rien que pour la subjuguier et la dominer. Ils étaient venus dans le pays, non pas tout à fait en civilisateurs, mais plutôt en conquérants. Ils portaient, non les armes de la science et de la civilisation, mais des engins destructifs de toutes sortes, aussi les habitants, sous leur domination, n'ont-ils connu que la misère et le malheur, et le pays, qu'ils ont foulé de leurs pieds, n'a eu qu'à gémir aussi longtemps qu'il est resté entre leurs mains.

Parlons un peu maintenant du peuple qui est venu en dernier lieu en Syrie et au Liban; voyons quel est ce peuple, comment il est venu, quel a été son but essentiel en y venant. Le peuple arrivant en dernier lieu en Syrie et au Liban, c'est le peuple arménien; il est venu en simple réfugié et non en conquérant, parce qu'il n'est pas un gouvernement et qu'il ne porte aucun engin destructif; il s'est proposé tout simplement de compter parmi les membres de cette grande famille libano-syrienne, au sein de laquelle il a décidé de vivre en bonne intelligence et en bonne harmonie, en toute tranquillité travaillant et peinant et jouissant, pour prix de son rude et pénible labeur, de la liberté et de la justice régnant dans le pays sous l'égide de la France et des Autorités locales.

Or, le peuple arménien est muni, non d'engins destructifs, mais d'engins constructifs. Il est constructeur et non pas destructeur. Les talents dont il se trouve essentiellement doté lui permettent de relever, de ranimer et de rendre prospères les biens qui s'installent et se fixent. Contrairement à l'opinion fautive et erronée de ces rares détracteurs, son seul désir, son unique but, sa seule intention, c'est de faire cause commune avec ses nouveaux concitoyens et de contribuer de son mieux au relèvement, à la prospérité et au bonheur de sa nouvelle patrie, en mettant au service de cette dernière toute son intelligence, tous ses talents, tous ses avantages, toutes excellentes qualités. Depuis dix ans qu'il est ici, quel mal ce peuple a-t-il fait au pays. Non seulement il n'a fait aucun mal, mais des quartiers nouveaux se construisent à Beyrouth et à Alep, et des villages nouveaux s'élèvent notamment au nord de la Syrie, tandis que des milliers d'Arméniens, en s'établissant dans des villages anciens, les agrandissent, les raniment et les rejuvenissent alors qu'avant l'arrivée des Arméniens toutes ces localités gémissaient dans le silence et la solitude.

Ce peuple arménien n'était d'ailleurs pas tout à fait inconnu pour les Syriens et Libanais. Il avait été leur voisin pendant plusieurs siècles. Des rapports économiques, des relations amicales ont existé

LA POÉSIE ARMÉNIENNE

DE AVÉTIS AHARONIAN

NE PLEURE PAS

Dors, mon enfant, je chante la berceuse;
Ne pleure pas, toi; j'ai trop pleuré.

Les cigognes aveugles, avec leurs peines et leurs deuils,
Viennent à passer par nos cieux sombres.
Ah! Elles s'aveuglèrent dans nos montagnes;
Ne pleure pas, toi; j'ai trop pleuré

Le vent gémit dans les forêts noires;
O mon enfant! c'est le deuil d'un orphelin mort.
Nombreux sont les morts sans mère et sans tombe;
Ne pleure pas, toi; j'ai trop pleuré.

La caravane a passé, chargée de pleurs;
Elle s'est agenouillée dans nos forêts noires;
Elle est l'ornement et la douleur de notre contrée;
Ne pleure pas, toi; j'ai trop pleuré.

J'ai paré ton berceau d'amulettes
Contre les yeux méchants de notre ennemi cruel,
Allons, dors, mon petit; dors et grandis;
Ne pleure pas, toi; j'ai trop pleuré.

Sur tes lèvres pâles, mon lait a gelé;
Je sais, tu n'en veux plus, car il est amer;
Ah! le poison de mes veines a filtré en lui;
Ne pleure pas, toi; j'ai trop pleuré.

Mais, avec mon lait, suce le chagrin noir;
Qu'il verse en ton âme la noire vengeance!
Grandis, mon enfant, je ne vis que pour toi;
Ne pleure pas, toi; j'ai trop pleuré.

de tout temps entre eux. Il y eut même périodiquement des émigrations partielles d'Arméniens; mais tous ceux qui avaient émigré ainsi isolément déjà presque disparu. C'est pour cela que nous rencontrons aujourd'hui un grand nombre de Syriens et de Libanais qui étaient d'origine arménienne. Les uns ne se rappellent plus leur origine; d'autres ne se la rappellent que confusément et sont condamnés à disparaître également pour toujours.

Très probablement, cette fois-ci, il n'en sera pas de même: c'est que, cette fois-ci les Arméniens ont émigré en masse; ils sont venus avec leurs églises, leurs écoles, leurs clergés et leurs personnel enseignant, avec leurs traditions et leurs institutions nationales, dont ils sont si jaloux; mais, tout de même cela ne les empêchera pas d'adopter, à la longue, la langue dominante du pays, qu'ils substitueront au turc et qu'ils parleront en même temps que l'arménien. Ils adoptent également les mœurs et les coutumes syriennes et libanaises tout en gardant leur originalité et leur caractère propre. Ils deviendront syriens et libanais tout en restant arméniens. C'est ainsi qu'il restera toujours une communauté arménienne à côté des autres communautés musulmanes et chrétiennes, faisant partie de la grande et nombreuse famille libano-syrienne, et sa part de contribution au relèvement, à l'avancement et au progrès du pays ne sera ni moins grande ni moins

importante ni moins efficace que celles qui sont apportées par les autres communautés. Enfin, ce peuple arménien qui, par son intelligence, son habileté, sa vigilance et son activité, rappelle le peuple phénicien, ne manquera pas d'ajouter des pages glorieuses à l'histoire de Syrie, pages dont la lecture fera l'admiration des générations futures et leur apprendra les meilleures choses du monde.

M. SEMMIKIAN

LE PÉLERINAGE A LA MECQUE

Le Caire, 27 Juin. — Il ressort d'une statistique, à laquelle il fut procédé le mois passé, que le nombre des pèlerins qui débarqueront soit à Djedah, soit à Yambo, atteignent 40, 153, dont 17,548 havanais, 7,541 hindous, 5,121 Egyptiens, 938 Soudanais, 813 Palestiniens, 584 Syriens, 83 Turcs, et les autres, de différentes nationalités.

A NOS LECTEURS

Nous prions instamment nos chers lecteurs de vouloir bien solder leur compte d'abonnement tout versement nous aiderait à satisfaire leur désir et développer notre organe.

MARIE CHOISY PARMIL LES MOINES DU MONT LATHOS

Moyens pris par notre héroïne
pour passer un mois
parmi eux

Vie des Religieux dans leurs
Monastères.

II

Durant toute la traversée elle agité cachée dans les Matelats de peur d'être découvert et son sexe connu, le voyageur dans ces parages étant scrupuleusement et minutieusement examiné, fouillé et sujet à toutes questions comme des Criminels. Elle chercha avec elle un remède contre le mal de mer et d'autres médicaments propres à son déguisement. Malgré toutes précautions prises elle allait être étouffée. Après un voyage assez pénible ils arrivèrent enfin à Photobadi : Là surgit une difficulté importante et insoupçonnée qui faillit tout gâcher : Pendant que son Camarade discutait avec les fonctionnaires de la Douane survinrent deux Matelots qui renversèrent les matelats dans une barque, et après bien de pourparlers il fut permis à l'Italien de passer; aussitôt il se pressa à Caris où il réussit à jouer du Visa du faux passeport de sa Compagne, ensuite il loua deux Mulets et leur Conducteur hors de tout danger il ouvrit les Matelats retira la jeune fille montèrent sur les mulets dans la direction de la sainte Montagne.

En quittant le port de Caris ils traduisèrent ses rues inanimées absentes de tout mouvement, sur leur parcours ils admirèrent les nombreuses boutiques pleines d'ouvrages de bois travaillés et incrustés, S'Icons de Saints, d'huile, de vin et de toute espèce de liqueurs fabriquées par les Religieux mais dans leur marche ils ne rencontrèrent ni femmes, ni enfants pour ranimer cette nécropole vivante. Caris est le plus ancien Parlement du Monde, il se compose de 20 députés élus annuellement représentant les 20 monastères de la presqu'île, ils siègent trois jours par semaine, le Président de Chambre est le député du plus grand et du plus ancien couvent.

Après ce préambule revenons à nos Pèlerins, ils passèrent la nuit à l'Eglise Saint André la propriété des Russes qui ont leur cenobium, tout prêt pour loger leurs anachorètes. Ce qui étonna le plus nos héros ce sont d'abord les remparts élus qui entourent les couvents comme ceux des grandes villes fortes, puis les jardins d'où s'exhalent le plus bel arôme et le parfum le plus exquis, enfin les Religieux à longue barbe enduite d'huile de pistache odoriférante. Après qu'ils se furent reposés de la Course du voyage ils furent invités à prendre quelques nourritures, étant déjà très affamés, les mets qu'on leur offrit était composé simplement de Carottes et de fromage Collant travaillé par les Moines; De ce frugal repos ils déduisirent que la gourmandise n'est pas un vice spécial aux religieux leurs aliments étant très peu variés entre le riz les poissons, mais la viande est défendue absolument.

Mlle Marie la première nuit elle la passa dans un salon entourée d'être mâles, ravie par la Musique aigüe des ronflements des religieux et des Novices, qui plus éreintée par les morsures et les picures de certains parasites nocturnes. Le Matin de bon cœur

(à suivre)

UN TRAIT DE VIE DE NOS COLONNES EN FRANCE

A la veille des fêtes de Pentecôte, un paysan Arménien me dit Monsieur, je possède une ferme d'un hectare et demie, depuis six ans que je cultive avec ma femme, au quartier de la Bosque à Berre, d'une heure de distance de Marseille en chemin de fer, faites-moi le plaisir de venir passer les fêtes avec nous, vous partagerez toujours un coin pour passer la nuit, de cette façon, vous aurez l'occasion d'étudier la vie d'un paysan Arménien en France.

La proposition de M. Guiragossian était trop tentante pour ne pas accepter son invitation avec empressement sans manquer à l'élémentaire devoir d'un journaliste consciencieux.

M. Gulbenkian, si vous aviez quitté un moment votre résidence princière de l'Avenue d'Iéna, si vous étiez venu avec moi, comme président de « L'Union Général Arménienne de bienfaisance » pour passer vos deux jours de vacances à Berre, vous n'auriez sûrement pas perdu votre temps inutilement. Voici maintenant ce qui m'a été donné à constater,

M et M^{me} Guiragossian se lèvent tous les matin à 4 heures pour se livrer aux travaux des champs. Leurs filles, Marguerite et Marie, deux petites gaillardes, les suivent partout dans leurs occupations, prenant déjà goût au travail productif. A ce propos, j'ai assisté à une scène émouvante entre la mère et la fille aînée qui n'a pas plus de cinq ans. Marguerite voulait à tout prix aider sa mère dans son travail. M^{me} Guiragossian lui faisait remarquer que plus tard son tour viendrait, contrarié dans son désir, l'enfant éclatait en sanglots, pour calmer Marguerite, il a bien lui confier une occupation.

Dans mes promenades à travers la propriété Guiragossian, j'ai constaté qu'il ne restait plus un pouce de terrain à cultiver. Cette propriété produit du raisin, des cerises, des tomates, des pommes de terre, des oignons, des concombres, des melons, des haricots, des poireaux, du combeau, etc... Le poulailler contient une cinquantaine de poulets qui leur permet de vendre, en moyenne, 200 œufs par semaine et une douzaine de lapins qui est d'un très bon rapport, la du combeau qui était inconnue en France jusqu'à l'arrivée, de nos paysans, leur rapporte une somme rondelette chaque année, ainsi que les feuilles de vigne dont le kilo se vend à 4 francs aux restaurateurs arméniens.

En résumé, une propriété d'une valeur de 30.000 francs, la maison comprise, d'après mes calculs vérifiés par le fermier, doit rapporter, bon an, mal an, un bénéfice de 50 %. Après déduction faite des frais de la famille, le produit de la ferme fournit largement leur nourriture. Il n'y a que le pain qui doit être acheté.

M. Guiragossian a loué une chambre à un jeune ouvrier arménien de 21 ans, père d'une fillette de 18 mois. Le père travaille dans une usine et la mère dans une ferme. On dirait que la petite Zabelle, connaissant la pénible situation de ses parents, ne formule aucune exigence.

Livrée à la nature, elle croit toute seule; toute la journée, elle se promène à travers les champs; le soir, à la rentrée de ses parents, de son côté, elle revient tranquillement à la maison...

Je vous prie de croire que ce que je viens vous raconter, je ne l'ai pas tiré dans un roman. Je l'ai constaté par mes propres yeux.

Une autre ferme, plus importante, est exploitée par le beau-frère de M. Guiragossian avec ses deux fils, l'aîné, malgré ses 22 ans, est déjà marié et père de deux enfants de 4 à 5 ans. Sa femme travaille dans une ferme voisine, laissant le soin des enfants à la grand-mère. Le soir, le travail des champs terminé, le phonographe joue des airs du pays, c'est une véritable vie patriarcale où tous les membres de la famille sont soumis à l'autorité du père.

M. Gulbenkian, chacun de votre entourage vous présente un projet suivant sa propre inspiration. Quant à moi, je ne fais ni de la poésie ni de la littérature en vous signalant tout ce que j'ai vu et constaté par mes propres yeux. J'estime que l'attachement à la terre est la sauvegarde de notre peuple, dans ce sens, vous personnellement et « L'Union » que vous présidez, vous pouvez faire des miracles si vous prenez la peine d'y penser sérieusement et d'agir sans retard, faites de nos paysans des petits propriétaires, l'argent que vous leur avancerez peut être remboursé dans un délai relativement court. Si vous adoptez ce système, aucun encouragement ne vous fera défaut de la part du Gouvernement français, qui sera disposé d'accueillir avec empressement nos paysans en France, dont le travail profitera non seulement à eux et au Peuple Arménien, mais encore au noble pays qui les hospitalise.

PHILIPPE DAUDET

A ETE EFFECTIVEMENT ASSASSINE

UN DEPUTE ALSACIEN EN A TENU
L'AVEU DU MEURTRE LUI-MEME

Paris, 26 Juin. — Un véritable coup de théâtre s'est produit cet après midi à la douzième chambre correctionnelle, au cours des débats du procès en diffamation intenté par M. Léon Daudet au chauffeur Bajot, dans le taxi duquel avait été trouvé le corps de son fils.

Me Marie de Roux, avocat de l'écrivain royaliste, a lu, début de sa plaidoirie, le télégramme suivant reçu de Colmar.

« Reçu par le Bâtonnier du Barreau de Colmar, M. Brogly, député du Haut-Rhin, vous prie d'informer le Tribunal qu'il est prêt à venir témoigner que le commissaire de police Colombo a avoué à Mulhouse, devant plusieurs témoins, que c'était lui qui avait tué Philippe Daudet.

« L'aveu remonte à plusieurs années. Cependant M. Brogly est à même de donner les noms des témoins qui ont recueilli l'aveu de Colombo ».

La lecture de cette dépêche, en pleine audience, a produit la plus vive impression. Me Marie de Roux a ajouté qu'il avait demandé à M. Brogly de lui confirmer sa déclaration et que le député alsacien lui avait répondu qu'il était toujours disposé à déposer devant le Tribunal.

Vient après toutes les révélations importantes qui se sont produites ces dernières semaines, l'intervention de M. Brogly renforce la thèse du meurtre de Philippe Daudet dans le sous-sol du Libraire de Flaoutter.

Le président du tribunal a fait immédiatement comparaître le commissaire Colombo et lui a donné connaissance de la dépêche de M. Brogly. Colombo, comme il fallait s'y attendre, a continué à

ECHOS DE LA VILLE

TRAMWAYS ET ELECTRICITE APRES LE BOYCOTTAGE

Il n'est plus personne, aujourd'hui, qui ne se soit remis à l'éclairage électrique, pour ce qui est de la circulation en tramway, elle n'est pas encore revenue à son importance d'avant le Boycottage. Elle s'intensifie de plus en plus sur les lignes du Fleuve et du Phare, mais elle demeure insignifiante sur la ligne de Basta. La raison en est que les habitants de ces quartiers se sont habitués au transport en automobiles, — les voitures faisant le transport en commun les déposant, avec leurs effets et leurs paquets, aux portes de leurs domiciles, et pour le même prix qu'en tramway.

Quant aux Boycotteurs encore détenus, M. Joseph Charbel, juge d'instruction près la Cour Mixte, aurait achevé leur interrogatoire et rédigé son rapport qui a été transmis au service compétent.

On annonce que les détenus vont incessamment être remis en liberté. Le Ministre de la Justice l'aurait promis. M. Mohamed Fakhoury, député de Beyrouth, aurait passé hier matin à son bureau pour lui rappeler cette promesse.

DEUX ENFANTS EGARES

SONT TROUVES

PAR LA POLICE

Disparition sur disparition, on en est pour le moins à la dixième depuis un mois. Et cela fait un joli total quand on constate que depuis celle, fameuse, de Khodr El-Ahwagi on n'en avait plus enregistré une seule, jusqu'au jour, tout proche encore, où le pharmacien Achkar parti de Beyrouth à Broumana pour effectuer un banal encaissement, n'a plus donné signe de vie.

Il s'agit, cette fois, de deux gosses arméniens, du camp. Léon Papazian et Karim Dallalian, qui, sortis de leur maison le 26 Juin dernier, ont battu la ville pendant six nuits, pour être finalement cueillis par les agents de la Brigade Mobile et restitués à leurs parents.

IBRAHIM HADDAD POURSUIVI

POUR ABUS DE CONFIANCE

Sur la plainte déposée au Parquet par M. Georges Abou-Hamad contre le sieur Ibrahim Haddad, président du Comité de Boycottage, pour abus de confiance.

Le dossier de l'affaire étant toujours entre les mains de M. Philippe Boulos, juge d'instruction, ce magistrat a fait venir hier de la prison des Sables à son cabinet le sieur Haddad pour l'interroger.

Nous croyons savoir que celui-ci a formellement nié les faits qui lui sont imputés.

UN FONCTIONNAIRE EGYPTIEN.

ACCUSE DE DETOURNEMENT

EST ARRETE A BEYROUTH

La Sûreté Général était informée, il y a quelque temps, par les Autorités égyptiennes, de la présence à Beyrouth d'un fonctionnaire égyptien. Abdel Fattah el Hamal,

nié formellement les propos qu'on lui prête. Le Président l'a, quand même, prié de rester à la disposition du Tribunal.

La confrontation de Colombo et de M. Brogly est attendue avec la plus vive impatience.

agent du fisc, qui avait pris la fuite, en emportant une somme considérable des impôts qu'il était chargé de percevoir.

Recherché l'activement par les agents de la Sûreté, cet individu a été arrêté, avant-hier, dans un des hôtels de Beyrouth où il se cachait.

On attend l'achèvement des formalités d'extradition à son rencontre pour le rapatrier.

Tentative d'assassinat

Le nommé Toufic Gergis Mitri a porté plainte, hier, contre Hassan el-Chaar qui aurait tiré sur lui trois coups de feu, sans d'ailleurs, l'atteindre, dans l'intention de le tuer. L'agresseur, qui a pris la précaution de disparaître de la circulation, est recherché par la police.

DEUX JEUNES FILLES, SUR LE POINT DE SE NOYER, SONT SAUVÉES PAR LES PASSANT

Deux Jeunes filles à la pudeur chatouilleuse, Marie Assad Dagher et Abdé Mohammad Ihsan, s'étaient rendues, avant-hier soir, vers neuf heures, sur la côte rocheuse de Mihnet el-Hussen, pour se baigner à la faveur de la nuit discrète. Enlacées frileusement, en attendant la baignade, sur le bord de la mer, un faux mouvement les précipita toutes deux à l'eau, profonde en cet endroit. Elles ne savaient pas nager. Les cris de détresse qu'elles poussèrent avant de disparaître sous l'eau alertèrent deux noctambules, Mohammad Hachi et Mostapha Sakakini, qui d'un bond, furent sur le lieu de l'accident. Le sauvetage s'opéra dans d'excellentes conditions, au dire de ces derniers, mais à sa sortie de l'eau, Marie était sans connaissance. Pour sa chance, un médecin de l'assistance publique passa à ce moment et lui prodigua les soins qui la ramenèrent à la vie.

On ne signale aucun autre dégât.

ARRESTATION D'UN VOLEUR

Nous avons annoncé, il y a deux jours, le vol de 400 L.L.S. commis au préjudice du sieur Toufic Mouneimné, agent de change ambulant, exerçant sa profession au bas des escaliers de la Direction de la Police, et trop souvent victime de pareils coups de main. Des devises françaises constituaient une part importante du butin réalisé par l'audacieux voleur.

Les agents de la brigade mobile, aussitôt prévenus, se mirent à l'œuvre, et réussirent bientôt après à découvrir chez un des banquiers de la ville, un billet de 1000 francs, portant les marques particulières signalées par le volé. Interrogé sur la provenance de ce billet, le banquier dit qu'il lui était parvenu de sa succursale de Damas. La police de Damas, sollicitée d'opérer une perquisition dans cette succursale, établit que l'agent du banquier beyrouthin avait reçu ces billets d'un certain Farid Diab, pickpocket notoire vétéran même du métier dans la capitale syrienne. Son activité ne se bornait pas, comme la éprouvé le sieur Mouneimné à fouiller les poches et tiroirs caisses de ses compatriotes. Arrêté, cet individu a fini par rendre gorge et a avoué une série de délits divers.

Dans notre prochaine numéros sera Publie

« Communiqué du Bureau Générale de l'Union, Générale Arménienne de Bienfaisance de Paris ».

Reviendra-t-il, ne Reviendra-t-il pas?

A chaque départ de M. Ponsot, Haut Commissaire, la même ritournelle revient : «Reviendra-t-il ? Reviendra-t-il pas?».

Serait bien malin d'ailleurs qui pourrait y répondre d'office.

Pourquoi reviendrait-il?

Mais c'est simple pour achever l'œuvre qu'il a amorcée, qu'il a entamée — à laquelle pendant cinq ans il a travaillé à la Résidence des Pins, au grand Sérail, à la Résidence de Salhié et même certains jours à Chtaura.

Il semble bien que c'est à lui qu'est dévolue la mission d'achever l'œuvre personnelle qu'il a entreprise et qui lui demanda cinq ans de méditations.

Et pourquoi ne reviendrait-il pas?

Parce que, disent-les partisans du... non retour, son mandat de cinq ans est d'abord clos.

Parce que, disent les autres, certains milieux français trouvent que sa politique n'a pas donné les rendements qu'on escomptait.

... que cette politique finit par des boycottages sur toute la ligne et par une sorte de résistance passive, même dans le... fief libanais.

Parce que, disent d'autres sur un autre diapason; pour être «récompensé» par un poste d'ambassadeur comme disait hier un hebdomadaire français.

Légère ironie, grand sérieux, chacun sa manière de voir...

Après

la «récompense»?

Mais en prêtant à la version de récompense sa vertu et que M. Ponsot obtienne sous forme de récompense une promotion au titre d'ambassadeur, que deviendra de nouveau la Syrie, qu'on dit à la veille des grandes solutions?

Nouvelles expériences?

Etudes nouvelles?

... pour permettre à un nouveau Haut Commissaire de tirer des conclusions, peut être aussi, nouvelles — et qui seraient à nouveau soumises au Quai d'Orsay et revêtues de son approbation?

Tout le refrain à reprendre, à nouveau?...

Au Palais

M. DESANGLES, LÉGÈREMENT INDISPOSÉ, RETARDE SON DÉPART.

Le lundi 2 Juin M, le juge d'instruction Desangles devait s'embarquer cette semaine pour la France, afin d'y passer un congé de trois mois. Au dernier moment, se sentant légèrement indisposé, ce magistrat a retardé son départ jusqu'à la fin de cette semaine.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Quant aux affaires qui restent encore en suspects au cabinet d'instruction de M. Desangles, elles ont été confiées à M. Antoine, chargé durant les vacances judiciaires, du soin d'instruire les affaires relevant de son collègue.

Toutefois, avant de quitter son poste, M. Desangles a ordonné la mise en liberté de Youssef Ghazzaoui, cousin de Khalil-Ghazzaoui, contre lequel aucune charge sérieuse n'a pu être retenue dans l'affaire Médawar. Hatois-nous de dire qu'une pareille mesure n'a même pas pu être envisagée à l'égard de Saleh el-Ghazzaoui, étant établi indubitablement qu'il a organisé le complot dont fut victime Abdal-la Médawar.

Damas le 27-6-31

CE QU'ON DIT

C'est avec horreur que je mets au jugement public l'agression d'il y a quelques jours à Damas d'une bande de jeunes «Tachnaks» contre deux brave arméniens qui ont failli succomber sous les coups de bâton. C'est encore le parti «Tachnak» qui agit selon sa méthode, qui n'est pas nouvelle. Depuis son organisation, les Tachnaks n'ont pas changé un iota de leur plein terroriste. Le peuple arménien en a assez de ces vagabonds qui non seulement s'est force de bouleverser la paix arménienne tant désirée, mais ils sont aussis à même de semer la discorde parmi les nobles peuples des pays sous mandat.

Tous les Tachnaks se valent et l'intellectuel et l'ouvrier; ils reçoivent tous la même discipline qui est d'obéir aveuglement aux ordres donnés par une minorité de parasites. C'est cette minorité qui dicte ses ordres de terreurs à ses Subordonnés aveuglés, qui une fois engagés dans le parti, sont gré mal gré entraînés par la force motrice et ne peuvent s'en débarrasser qu'à prix de mort. C'est une organisation des plus dangereuses comme celle des «Carbonaris» d'antan.

Le cas de Damas n'est pas le premier, ni le dernier à enregistrer. Beyrouth, Alep, Bagdad et bien d'autres villes ont été le théâtre des atrocités Tachnaks qui ne tiennent compte d'aucune autorité. Les gens, à son nuisibles et suspects.

L'attaque contre le Directeur des Journal Lipanani que déplorait Monsieur J. B. dans le numéro précédent est bien un acte de terrorisme Tachnak. Les Tachnaks prévoyant leurs insuccès et leur défaite finale dans tous les pays d'ici quelque temps, usent de leurs derniers moyens contre tous ceux qui sont capables de mettre à jour toutes leurs trames et d'entraver leur plan destructif.

Monsieur J. B. a bien raison de donner l'alarme en faisant attirer l'attention des gouvernements local et mendataire par mettre fin à ce Comité, qui apparemment se montre amis au peuple et au gouvernement de ces pays mais dont le programme secret est catégoriquement opposé à celui qu'il veut offrir en jetant la poussière aux yeux des gens.

M. CH.

DES URACTS COMMUNISTES A TRIPOLI

La Police de Tripoli a saisi cinq tracts communistes, datés du premier Juillet et signés du Parti Communiste (?)

Ces documents ont été transmis au Parquet qui a ordonné une enquête sur leur origine.

UN HOMME ÉTRANGLE SA FEMME A TAYRE

On mande de Taybé que le nommé Abdul Hadi Soleiman a étranglé sa femme pendant qu'elle dormait.

Le Juge d'Instruction du Liban-Sud s'est rendu sur les lieux du crime pour enquêter.

A, été mis en liberté par ordre de M. Desangles, le nommé Ranet Gazarossian, propriétaire de l'imprimerie détruite par l'incendie au Souk-Bézirquian. Le sinistre qu'aurait occasionné une bouteille de pétrole jetée à l'intérieur de l'imprimerie, serait le fait du directeur de l'exploitation et de ses subalternes qui demeurent encore en état d'arrestation.

ECHOS DE L'ÉTRANGER

AUX COMMUNES

MM. MACDONALD, BALDWIN, CHAMBERLAINE ET CHURCHILL RENDENT HOMMAGE A LA FRANCE

Londres, 1er Juillet. — A l'occasion de la discussion aux Communes des comptes de trésorerie, un débat s'engagea sur la question du désarmement. M. Macdonald exprima son espoir dans la conférence de Genève en Février 1932. Parlant de la France, M. Macdonald déclara notamment que la situation de la France est particulièrement vulnérable: «Soyons francs, soyons justes», dit-il, «la France fut envahie à maintes reprises Son sol fut souillé par des millions d'envahisseurs. Elle n'a pas comme nous un détroit pour la défendre de l'invasion» mais une simple ligne tracée sur le sol. Intervenant, M. Baldwin constata les tendances de certains milieux à faire de la France le bouc émissaire de tous les troubles se produisant en Europe. Je suis d'avis», ajouta-t-il, «que beaucoup de gens se trompent sur la mentalité de peuple français, qui est attaché depuis longtemps à la paix, aussi attaché qu'aucun autre peuple». Sir Austen Chamberlain déclara également: «Je suis persuadé que c'est seulement sur une bonne et solide entente entre la France et la Grande-Bretagne qu'on peut baser notre commune réconciliation avec l'Allemagne. M. Churchill déclara que l'armée française est à l'heure actuelle en Europe le seul facteur de stabilité, dont l'affaiblissement permettrait aux écluses de s'ouvrir toutes grandes».

LA PROPOSITION HOOVER

LA FRANCE ET L'AMÉRIQUE NE SONT PAS ENCORE D'ACCORD

Paris, 1er Juillet. — Les conversations qui se poursuivent toute la journée, coupées par un conseil des ministres spécialement réuni, n'aboutissent pas encore à un accord des points de vue de l'Amérique et de la France, celle-ci maintenant notamment son opinion que la suspension des paiements doit également concourir à l'aide à apporter aux puissances de l'Europe Centrale. Les pourparlers avec M. Mellon reprendront demain. Une interpellation sur la proposition Hoover aura lieu au Sénat aujourd'hui.

NOUVELLES BRÈVES

Madrid, 1er juillet. — Aux élections, la coalition républicaine socialiste conquiert 49 provinces sur 50. On croit que les socialistes auront 130 sièges.

Madrid, 1er juillet. — On dément le bruit de la renonciation de l'Espagne au Protectorat Marocain.

Rome, 1er juillet. — MM. Bruning et Curtius visiteront officiellement M. Mussolini à une date qui sera fixée ultérieurement.

UNE VAGUE DE CHALEUR TUE 500 PERSONNES AUX ETATS-UNIS

New-York, 4. — Directement ou indirectement, la vague de chaleur a jusqu'à présent causé 500 décès, dont 230 hier.

Rien qu'à Chicago, le chiffre des victimes s'élève à 126.

Dans l'Etat d'Iowa, le bétail périt comme les mouches, le blé change de couleur et prendre une teinte foncée, alors que le maïs se racornit.

Dans la partie Sud de Dakota, les paysans ont à affronter une épreuve supplémentaire, ils doivent lutter contre des sauterelles sur un front de cent à trois cents mille.

MAIS IL NEIGE A WASHINGTON

Par contre, la neige est tombée deux heures sur les montagnes de Wenatchee à Washington, alors que le plus violent ouragan qui ait jamais sévi à Louisville (Kentucky), a démolit les fenêtres, déraciné les arbres et arraché les toits des maisons, blessant sérieusement plusieurs personnes. La cité a été plongée dans l'obscurité.

A Egypte on peut s'abonner chez notre Correspondance Particulier Mr. S. SETRAK.

M^{LE} ARAXE ARZOUROUNI DENTISTE

Reçoit chaque jour

de 9 h. a. m.

de 2 h. p. m.

TRIPOLI-MARINE

PHOTO AMAYAD

DEVELOPPEMENT DES FILMS

AGRANDISSEMENT DES PHOTO

Les commandes sont exécutées

dans le plus bref délai

IMMEUBLE 1247 PACHA

RUE RAMI DAMAS

GUIDE DE POLICE

LEÇON I

Elle doit réprimer, par conséquent, la mauvaise direction, veiller à la vitesse nécessaire et au règlement à suivre dans certains lieux d'agglomération, et cela pour les voitures de trait ou tous véhicules automobile.

Répression de tous conducteurs qui se rendent coupables de défaut d'entretien ou de réparation de leurs voitures et de tous propriétaires d'immeubles en état de vétusté ou menaçant ruine.

Verbaliser:

Contre les bouchers, maisons d'épicerie, et tous marchands qui se permettent de vendre le pain, la viande, et d'autres aliments ou semestibles destinés à la consommation à un prix supérieur à celui fixé par la taxe municipale, contre ce qui font usage de faux poids, de fausses mesures (falsifiées ou illégales) de boissons frêlées, de la viande pourrie, et du pain ne répondant pas à la salubrité, ou non estampillé par la Municipalité.

Contre ceux qui ne respectent pas les prescriptions de l'hygiène; en ajoutant ou en jetant des ordures ou d'immondices dans la rue, qui contreviennent à la vigilance des lois municipales.

Contre ceux qui se permettent d'uriner, ou de satisfaire en besoins naturels dans les rues, et contre ceux qui se permettent d'abandonner leurs animaux ou les laisser divaguer, contre toute divagation des chiens, laissés sans collier (tout callier doit porter les noms des propriétaires).

Contre ceux qui ne se conforment pas aux règles de la morale publique en prenant par exemple des bains de mer, sans être revêtus d'un vêtement dissimulant les parties sexuelles ou génitales.

Elle doit surveiller encore les alignements individuels; les permissions des voleries, les autorisations de bâtir ou de démolir ou des réparations des édifices menaçant ruine, l'usage des conduites d'eau et du gaz, la liberté des enchères publiques, la coalition des ouvriers, le libre exercice de l'industrie et du travail, la liberté et la sûreté des passages, de nettoyages, des rues ou des places publiques, l'embourgeoisement sur les voies publiques, devant les maisons de commerce, dans les halles, foires et marchés l'abatage des animaux, la salubrité des villes et des voies urbaines, des abords des immeubles, des voies de vidanges, veillez à la protection des arbustes et de toutes sortes de plantations dans les parcs public, la sûreté des dépôts de pétrole l'expositions, objets et des marchandises, les diseurs de bonnes aventures, les expliqueurs de songes et toutes personnes se livrant à des pratiques de sorcelleries ou de magies.

En somme, c'est grâce aux surveillances et aux mesures préventives de la Police administrative que les événements de nature à troubler l'ordre public et la sécurité être étouffés.

La Police administrative c'est d'avant garde, qui fait éclouer projets fumeux des voleurs et même des vétérans du crime.

C'est l'intensité de la loi, dans le regard de l'Agent de la Police, qui accablé l'audace des malfaiteurs et hypnotise l'œil hostile des malfaiteurs.

(à suivre)

VISITÉ UNE FOIS LA MAISON

GEORGES DACCACHE
TAILLEURFondé de la Banque Crédit Foncier
d'Algérie et de Tunisie
Rue Fakhri Bey — Beyrouth**JEAN EGHYAN**MODERNE COUTURE
DAMES ET HOMMESRue Georges Picot 128,
Beyrouth R. L. «Syrie»**TCHÉLÉBI FRÈRES**

Wadi Abou Djémil

PRÉPARATION DE MEILLEURS
MACARONS**HOTEL**
LIPANAN

ZAHIE

Prop. : **H. HOVAGUIMIAN**

CONFORT MODERNE

Service de Table impeccable
Pour militaires demi tarif

ABONNEZ VOS AMIS

A L'ÉDITION FRANÇAISE
DE «LIPANAN»**PHOTO**
DAKOUNI

DIPLOMES D'HONNEUR

5 MÉDAILLES D'OR

62, Avenue des Français

Dr. Agop OVASEPIAN

DENTISTE

Rue Basta Fauca

ATELIER PHOTO ZINCOGRAVURE

K. TOROS

CHAREH MANCHA ET MABRANI, Koubri Kasr El-Nil. LE CAIRE

Travaux d'Art-Cliché trichromie
Galvanoplastie etc.

Travail très soigné. Prix modérés autant que possible

Adressez-vous à notre atelier dans votre intérêt.

Téléph. 1439 Med.

MODE G. FAYAD

Rue des Capicines — BAB IDRIS

CHAPEAU A LA DERNIÈRE MODE

PRIX des FABRIQUE

Reparation de toutes sortes de chapeau pour Dames
Nous avons toujours de nouvelles modes

élégante de Paris

CONTRE LE TRACHOMERIE N'ÉGALISE**LE TRACOLISMA**du prof. **ANGELUCCI** de la Faculté Roy, de médecin de la
Ville de NaplesGUERISON RAPIDE EFFETS CERTAINS

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

Agents Généraux Dépositaires

ESCO

B. P. N° 936

S O J A M

POUR L'USAGE DE BLANCHISSAGE

DÉTACHAGE I ÉSINFECTION

DECOLORATION ANTIGÉPTIE

DÉPOT : **SOJAM CIE**

Rue Foche - Beyrouth

B. P. 694

Se vente partout

au prix de 7 1/2 P. la bouteille

SAISON VERDUMCOIFFEUR ULTRA-
MODERNE

PRIX MODÉRÉE

PROP. MAXADIAN FRÈRES

PLACE DE CANON - BEYROUTH

PALAIS DE LA MODE

SUCURSALE DE PARIS

COIFFEUR POUR DAMES

ULTRA MODERNES

AMOITIÉ PRIX

GRANDE FABRIQUEBONBONS, GRAINS SALES ET SUCRERIES
DE TOUS GENRES DE L'ORIENT
PROPRIÉTAIRES**DENDECHLI & GAZIRI**

BEYROUTH

Place des Canons — Rue de Damas
FONDÉE EN 1873Dragées assorties, Drops,
Caramels, Locoum extra
Pistaches grillées et toutes
sortes de grains
indigène grillés**PÂTISSERIE****A L'ÉPIE D'OR**

Rue des Capicines

Beyrouth Bab Edriss

«1930»

MOUKHTAR

Peintre et Decorateur

de 1er classe

Rue Bahsa Barrani

Damas — Syrie

AGRANDISSEMENTS DES TABLES

ET PHOTOS TRAVAIL

TRÈS SOIGNÉS

Dr AGOP VARTANIAN

CHIRURGIEN DENTISTE

DAMAS - SYRIE

CONSULTATION

de 8 à 12 h. m. à Chouhada N° 17

de 3 à 6 h. p.m. Rue Kharab N° 28

LE MYSTÈRE DE L'ILE Z...

par VICTOR FORBIN

L'ÉNIGMATIQUE COLONIE

— Principalement pour le propriétaire du con tordul ricana Sloan, remis de son émotion.

Ce fut un éclat de rire général. Mais, déjà Louville se dirigeait vers son bureau; et Grierson l'apprêta :

— Une minute, que diable! Votre affaire de faux diamants est-elle aussi passionnante que celle de l'île Z?... Nous en discutons depuis une heure sans que vous avez daigné dire votre mot!

— J'aime à parler de choses que je connais!

— Précisément! Vous êtes mieux que nous au courant des découvertes de M. Lecoq.

— Jean et moi sommes nés porte à porte à Québec, carrefour des rues Saint-Jean et de la Fabrique, si vous tenez aux détails! Nos familles sont amies depuis je

ne sais plus combien de générations. Mais je ne l'ai pas revu depuis quatre ou cinq ans, et vous en savez certainement autant que moi sur son exploration polaire, si vous avez lu ce qu'il a publié dans les journaux. Je suis fier de dire qu'il est de la race des grands explorateurs, et qu'il ne lui a manqué que l'amour de la réclame pour devenir une de nos gloires nationales!

L'enthousiasme de Jacques Louville pouvait paraître exagéré; mais il sied de rappeler que le nom de Jean Lecoq est digne de figurer sur la liste des plus fameux explorateurs. Professeur de géologie au Collège de Laval, à Québec, il se laissait entraîner par l'attrait des aventures, organisait une expédition avec l'aide de deux camarades (de jeunes savants comme lui), passait trois années dans les régions arctiques, avait la douleur d'y perdre ses deux compagnons (l'un tué par un ours blanc, l'autre emporté par le scorbut), et regagnait le Canada où l'on pleurait déjà sa mort.

Dans sa moisson de documents géographiques figurait notamment le relevé de près de mille kilomètres de côtes autour de cette immense nappe qu'est la

Baie du Couronnement (désignée sur certains atlas comme le golfe de la Coronation), qui éblanchit le littoral du continent américain et cotoie au nord celui de la Terre Victoria, inconmensurable solitude où nul être humain n'a encore pénétré. Modeste comme le sont les vrais savants, il s'était refusé la gloire d'attacher son nom à l'une de ses nombreuses découvertes. Ainsi, les principales îles qu'il avait explorées dans la B du Couronnement n'étaient désignées sur sa carte que par les dernières lettres de l'alphabet, de T à Z.

— Revenons à nos moutons, mon cher Louville! prononça Grierson. Ne pensez-vous pas comme nous qu'il serait intéressant de savoir de monsieur Lecoq, géologue expérimenté autant qu'intrépide explorateur, si cette trop fameuse île Z... renferme ou ne renferme pas d'importants gisements de houille, comme on en exploite au Spitzberg? Dans l'affirmative, nous commencerions à comprendre quelque chose en cette ténébreuse affaire. Mais, d'abord, croyez-vous à ces récits d'Esquimaux? Admettez-vous que des hommes blancs se soient établis à demeure dans ces régions perdues, qu'ils y aient fondé-

rent une colonie?

Louville prit le temps de réfléchir avant de formuler sa réponse:

— Je me laisse toujours guider par mon instinct quand mes facultés de raisonnement ne trouvent d'autres aliments que de nébuleuses hypothèses. Or, mon instinct me dit que — sous une forme ou sous une autre, cette colonie existe.

— Alors, intervint Duncan Marshall, vous croyez aussi à l'existence de mine riches dans l'île Z?...

— Jean Lecoq est le seul homme au monde qui pourrait nous renseigner sur ce point, et je crois savoir qu'il est allé passer l'hiver en France. Mais nous pouvons attaquer l'énigme sans son aide avec quelques épingles et une ficelle.

— Des épingles?... firent plusieurs voix ahuries.

— Une ficelle?... s'étonnèrent les autres.

— Oui, et une mappemonde! J'oubliais la principale. Sloan, auriez-vous la bonté d'aller prendre celle qui est dans le bureau du Chef? Cinq minutes de démonstration, et nous la remettons en place.

(à suivre)